

ront le croquis provisoire [fig. II] et les photographies joints à cette lettre [pl. V et suiv.]. Quand on vient, comme nous fîmes, de l'Est, par Mazâr-é-Sharîf, et qu'on a une fois dépassé les murs désertés du vieux cantonnement militaire de Takht-é-Pul, les deux tertres de Palâs-Push, debout de chaque côté de la route plate, sont les premiers à vous annoncer la proximité de l'ancien Bactres. Bientôt on rencontre sur sa gauche le grand tumulus de Charkh-é-Falâq, la « Roue »

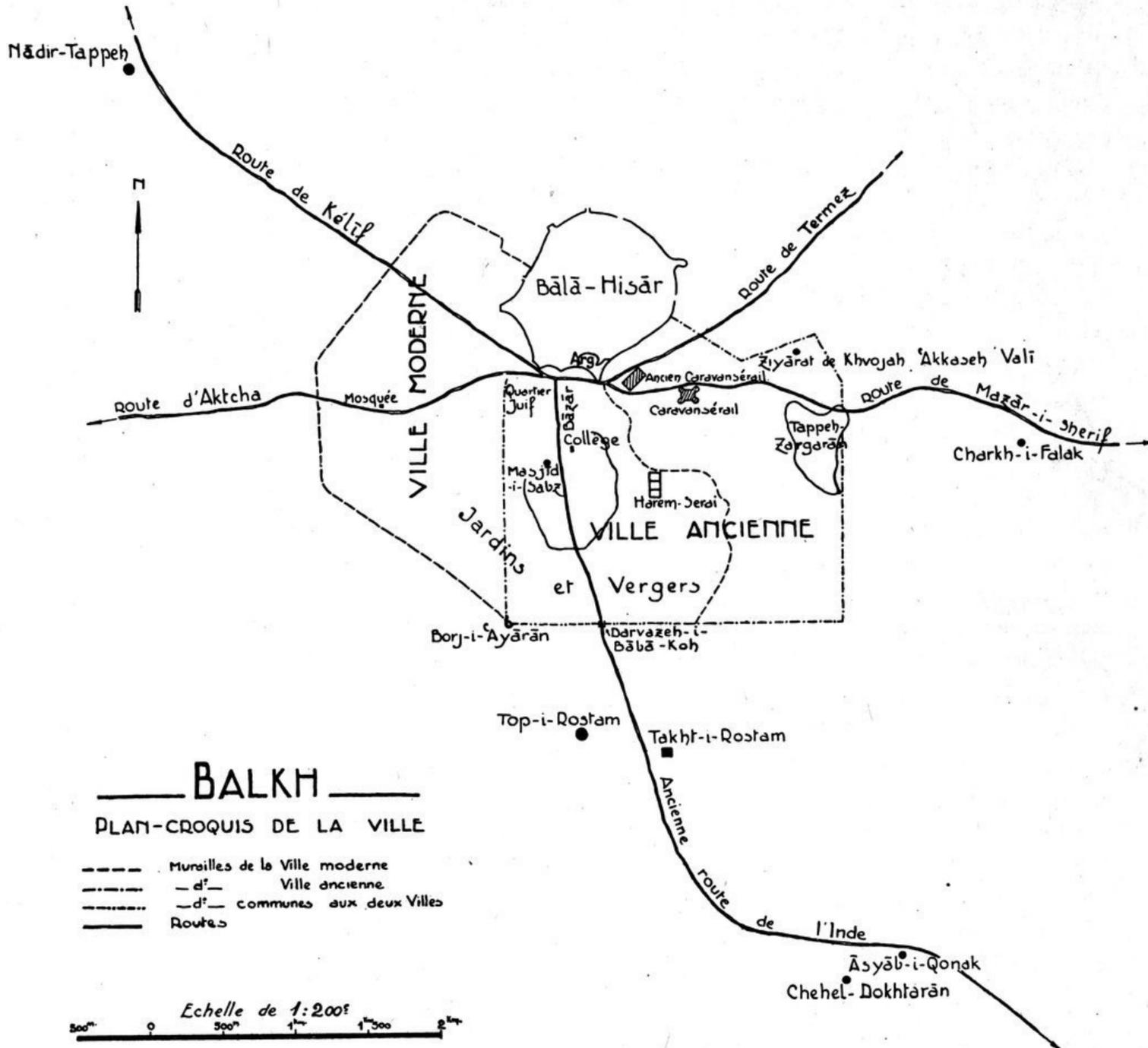


Fig. II. — PLAN PROVISOIRE DE BALKH.

ou la « Voûte du Ciel » [pl. XXI d]; et, passant par une large brèche encadrée entre le célèbre sanctuaire musulman de Khvâjah 'Akkaseh Valî [pl. XXV] et la pointe nord du Teppeh-Zârgârân ou « Tertre des Orfèvres » [pl. IX-X d], l'on pénètre dans la première enceinte de la cité. Seize cents mètres plus loin, après avoir laissé sur sa gauche le *robât* actuel et sur sa droite les ruines d'un autre caravansérai plus ancien [pl. V f], on traverse enfin par une simple coupure le mur oriental moderne, non loin de l'endroit où il s'amorce sur la vieille citadelle [pl. IX-X,